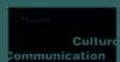


Oser la bio diversité

1ER AVRIL

1ER NOVEMBRE 2017

Musée départemental
du Revermont
40 rue principale, Cuisiat
01370 Val-Revermont
04 74 51 32 42
www.patrimoines.ain.fr



Rhône-Alpes



AIN⁰¹
le Département

Communiqué de presse	p. 3
Pourquoi cette exposition ?	p. 4
Les partenaires de l'exposition	p. 5
Le parcours d'exposition	p. 6
Crédits et remerciements	p. 9
Autour de l'exposition	p. 10
Renseignements pratiques	p. 11
Le musée en quelques lignes	p. 12

Conseil départemental de l'Ain

Direction de la communication : Céline Moyne-Bressand
Tél. 04 74 22 98 33 / celine.moyne-bressand@ain.fr

Direction des musées : Agathe Gaubert
Tél. 04 74 32 10 73 / agathe.gaubert@ain.fr

OSER LA BIODIVERSITÉ AGRICOLE LE PATRIMOINE AGRICOLE DU FUTUR ?

Exposition temporaire

1^{er} avril > 1^{er} novembre 2017

Pomme croque, cardon de Vaux-en-Velin, brebis grivette, chèvre de Savoie... La biodiversité domestique est l'ensemble des races animales et des variétés végétales que les hommes ont sélectionnées pour leurs qualités ornementales, alimentaires ou agricoles, avec lesquelles ils ont voyagé et qu'ils ont adaptées à des sols, des reliefs et des climats très variés.

Les ressources génétiques se sont considérablement réduites dans les exploitations agricoles au cours du 20^e siècle : selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), les trois quarts des variétés végétales cultivées dans le monde et de nombreuses races ont disparu au cours des deux derniers siècles. L'érosion de la biodiversité domestique est aussi celle des connaissances et des savoir-faire liés à la sélection des variétés et des races. Or, la biodiversité permet à l'agriculture d'être moins vulnérable et de s'adapter aux changements climatiques. Son maintien constitue donc un enjeu pour l'alimentation humaine de demain.

Comment faire pour enrayer le déclin de la biodiversité domestique ? En France et dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, plusieurs acteurs se sont engagés dans la conservation et la valorisation de ce riche patrimoine. Cette exposition est le résultat de deux ans de recherches menées en partenariat entre le musée départemental du Revermont, l'association Divagri, le Laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2, avec la collaboration des membres du conseil scientifique constitué pour ce projet.

Découvrez les races et variétés régionales choisies pour l'arche de Noé symbolique Auvergne-Rhône-Alpes ainsi que les motivations et préoccupations des différents protagonistes de leur sauvegarde !



© Agathe GAUBERT

POURQUOI CETTE EXPOSITION ?

Le potager-verger conservatoire du musée du Revermont sur près de 6 000 m² a pour objectif la présentation et la conservation de variétés et espèces locales de plantes cultivées : soit plus de 650 espèces et variétés rares ou curieuses de légumes, plantes médicinales, aromatiques, condimentaires, céréales, plantes techniques, 250 arbres fruitiers : pommiers, poiriers, cerisiers, pruniers, néflier, cognassier, figuier...



Musée départemental du Revermont © A. Gaubert

Les végétaux présentés attestent des différents usages du végétal : aliment, remède, parfum, matière première pour l'artisanat... Ils témoignent des cultures passées et représentent, à ce titre, un véritable patrimoine. Ils renvoient à des activités restées en marge de la société marchande et peuvent être liés à des actions présentes et futures de valorisation des produits locaux. Sans préjuger de la manière dont ces plantes peuvent être utilisées aujourd'hui ou demain, il paraît indispensable de les évaluer et de préserver le capital génétique qu'elles représentent.

Régulièrement dans ce cadre, le musée départemental du Revermont, en tant que site culturel, propose de nouvelles expositions à destination du grand public en lien avec son potager-verger conservatoire.

- 2014 « Fruits et légumes. Transparences culinaires » avec Pierre-François Couderc
- 2013 « La racine des légumes. Photographies de Jacqueline Salmon »
- 2012 « Écrire avec les arbres. Land art virtuel. Photographies de Daniel Guilloux »
- 2011-2012 « Auprès de nos arbres, un patrimoine en devenir »

Depuis plusieurs années, le musée départemental du Revermont développe également des actions de conservation, d'expérimentation et de valorisation des variétés locales de plantes cultivées au musée avec divers partenaires.

Le réseau Solimence, réseau de jardiniers volontaires au sein de l'Association des amis de Treffort-Cuisiat et du musée du Revermont, œuvre activement à la conservation dynamique des variétés du musée après des formations organisées sur plusieurs années avec Valérie Abatzian, professionnelle de la production de semences.

Parallèlement le CDA, collectif de développement de l'agroécologie, et l'ADEAR01, association de développement de l'emploi agricole et rural de l'Ain, ont sollicité le musée pour une mise à disposition de semences de blé et de maïs. Les agriculteurs expérimentent les variétés sur des petites parcelles de comparaison pour pouvoir tester ensuite en grande surface celles qui s'adaptent le mieux aux conditions pédo-climatiques du lieu et aux pratiques agro-écologiques des participants. Une convention de partenariat définit les rôles de chacun.

Un groupe de maraîchers expérimentent aussi des variétés anciennes de laitues et haricots. Cette démarche participative et citoyenne des jardiniers et des agriculteurs permet le maintien et la valorisation de la collection en lien étroit avec le musée ; elle justifie les actions de recherche collecte et conservation des variétés locales menées dans la mesure où ces variétés réintègrent les systèmes de production...

D'où en 2016 et 2017, cette exposition qui une nouvelle fois interroge les liens que l'homme entretient avec les plantes qu'il cultive, mais aussi avec les animaux qu'il élève, et qui pose la problématique du maintien et de la valorisation de la biodiversité domestique.

L'association Divagri

Créée en 2013, cette association regroupe une commission végétale et une commission animale. Elle élabore chaque année un plan d'action régional concerté dans l'objectif du maintien et de la valorisation de la biodiversité cultivée. Dans le cadre de ce plan d'actions, le musée départemental du Revermont a proposé de coordonner et de réaliser cette exposition temporaire sur le thème de la biodiversité agricole en Auvergne-Rhône-Alpes. Cette exposition a vocation à circuler dans toute la région.



Structures adhérentes à l'association Divagri : Cheval du Vercors, UPRA Tarentaise, Association de sauvegarde de la chèvre des Savoie, FERME, Union Thônes et Marthod, OS races alpines réunies, OS Rose, Diversité porcine Rhône-Alpes et ROM sélection, agence Chapa, CRBA, ARDEAR, Croqueurs de pommes du Jarez, Grain'Avenir, L'Œil dormant fruits retrouvés d'Ardèche, Les fruits retrouvés, Département de l'Ain /Musée départemental du Revermont, Savoirs de terroirs, Vignes et vigneron du Trièves.



Le LER, Laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2

L'Institut d'études rurales-SEREC est reconnu par le ministère et rassemble des enseignants-chercheurs de l'Université Lyon 2 et de l'Institut supérieur d'agriculture Rhône-Alpes (Isara).

Historiens, géographes, sociologues, anthropologues, économistes et agronomes travaillent ainsi sur le rural contemporain, du 19^e au 21^e siècle, dans une logique pluridisciplinaire. L'équipe est en appui d'une mention de master Étude rurales comportant une spécialité recherche et deux spécialités professionnelles : « Développement rural et patrimoine rural » et « Valorisations culturelles ».

En amont, la recherche appliquée à l'exposition confiée au LER

La Direction des musées départementaux a sollicité Claire Delfosse, directrice du Laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2, pour un texte de cadrage de l'exposition. Elle a ensuite missionné le LER pour un travail de recherche appliquée permettant de préparer l'exposition du musée départemental du Revermont. C'est Aurore Navarro, alors doctorante, qui a mené cette recherche sous la direction de Claire Delfosse, en lien avec Agnès Ducaroy, responsable du musée. Cette recherche appliquée comportait plusieurs volets :

- Une recherche documentaire sur les races animales et variétés végétales de Rhône-Alpes (recherche bibliographique et des données disponibles auprès des acteurs privés ou dans les Archives départementales de la région).
- Le recueil de témoignages audio de divers acteurs de la filière animale et végétale selon un canevas défini par le LER et la Direction des musées départementaux en s'aidant de la base des recherches effectuées par l'Isara et Divagri.
- La réalisation de photographies sur le terrain.
- La réalisation d'un film vidéo avec l'aide de l'ISH de Lyon (Institut des sciences de l'Homme).

Cette recherche a donné lieu à deux rapports et annexes et a permis l'écriture des textes de l'exposition selon le parcours défini par la Direction des musées et le LER et validé par le Conseil scientifique.

LE PARCOURS DE L'EXPOSITION



© Agathe Gaubert

L'exposition comporte trois parties qui s'organisent autour d'une caravane symbolique et ludique d'animaux et de végétaux qui part de l'auvent du musée et qui se termine dans le potager conservatoire du musée. **Cette arche de Noé d'Auvergne-Rhône-Alpes** permet de présenter la richesse de la biodiversité domestique en Rhône-Alpes avec une sélection des principales races et variétés de la région. La scénographie imaginée associe une représentation des animaux et cultivars régionaux avec des cartels présentant leurs principales caractéristiques, leur ancrage territorial et leur histoire. Quelques aquarelles, documents d'archives, ouvrages anciens et objets liés à la valorisation des races et variétés permettent d'illustrer le propos au fil du parcours.

Une exposition en trois parties : D'où vient-on ? Où en est-on ? Où va-t-on ?

1) La biodiversité domestique, une histoire récente

Nous possédons peu d'informations sur les races et les variétés présentes dans l'agriculture avant le 18^e et surtout le 19^e siècles. Les estimations de la perte de la diversité se mesurent pour l'essentiel entre le 19^e et le 20^e siècles.

Les Lumières, guidés par la croyance dans le progrès, marquent le début d'un nouvel intérêt des élites pour les sciences de la nature et de l'agriculture. L'engouement pour les sciences agronomiques s'amplifie au cours du 19^e siècle et conquiert un public plus large. Les sciences théoriques et techniques s'autonomisent, se divisent et se spécialisent : les sciences vétérinaires, la pomologie pour l'étude des arbres fruitiers, l'ampélographie pour l'étude des vignes et des cépages, l'horticulture et les pépinières, etc.

L'émulation du 19^e siècle autour des races et des variétés, dont nombreuses sont créées et sélectionnées à cette période, est freinée par les deux guerres mondiales. Dès les années 1950, la rationalisation des cultures et des élevages conduit à concentrer les efforts sur quelques races et variétés plus productives. L'appauvrissement de la diversité domestique est dénoncé dès les années 1970-1980. Cette partie est complétée par l'interview de Pierre Cornu, historien au laboratoire d'études rurales de l'université Lyon 2.



2) Agir pour la biodiversité domestique en Auvergne-Rhône-Alpes

Les acteurs des filières animales et végétales, professionnels ou amateurs, véritables sentinelles de la biodiversité, veillent et agissent pour conserver le patrimoine, l'enrichir et valoriser la plus-value que peuvent apporter des produits locaux ou de terroir, dans le cadre de micro-filières. Leur action vise à transmettre ce patrimoine, et avec lui les savoirs et savoir-faire associés.

Diverses initiatives sont nées dès les années 1970-1980 afin de protéger les races et les variétés locales de la disparition. Un mouvement plus vaste s'observe dans les années 1990 et surtout les années 2000 à travers la multiplication de projets souvent associatifs.

© Collection départementale des musées de l'Ain, M. Delhommeau

La région compte un nombre important d'initiatives pilotes à l'échelle nationale concernant notamment les cépages, les légumes, les céréales, les ornementales, les races à petits effectifs. Les hommes et les femmes qui s'engagent dans la conservation de la biodiversité domestique proviennent de tous les horizons. Ils ont pour passion commune le règne du vivant. La région Rhône-Alpes a souhaité qu'une association regroupe les acteurs œuvrant à la sauvegarde et à la valorisation de la biodiversité domestique régionale : ainsi naît en 2013 l'association Divagri.

Cette séquence intègre divers exemples propres au département de l'Ain : le porc bressan et la recréation d'une race et d'une filière, la volaille de Bresse, les vergers conservatoires et les actions liées à ces vergers, les exemples de conservation, expérimentation, valorisation des céréales et légumes par le musée du Revermont, le réseau Solimence, le CDA (collectif de développement de l'agroécologie) et l'ADEAR 01 (association départemental pour le développement de l'emploi agricole et rural).

Diverses vidéos sur écrans et bornes interactives complètent cette séquence : interview du président de l'association OSRAR (Organisme de sélection des races alpines réunies), présentation de la poule Grise du Vercors, des cépages de la région et des protagonistes de leur sauvegarde, présentation du maraîcher Franck Morel.

Par ailleurs, le film « Agir pour la biodiversité domestique », réalisé dans le cadre de la recherche du LER, est présenté dans un espace vidéo dédié. Il est organisé en 4 parties :

- **Les variétés dites « anciennes » et les races locales**
- **La valorisation de la biodiversité domestique dans les exploitations associée à une agriculture durable, plus extensive**
- **Le rôle des amateurs dans la conservation de la biodiversité**
- **Les fêtes, le lien social**



© ASCS Chèvre de Savoie

3) La diversité domestique dans l'agriculture de demain ?

Les innovations scientifiques des vingt dernières années ont profondément modifié les méthodes de sélection des plantes et des animaux. Elles privilégient l'analyse génétique, et avec elle la sélection en laboratoire. Dès les années 2000, grâce au séquençage du génome, les recherches menées en biologie moléculaire sur la structure et les fonctions des gènes introduisent la possibilité pour les laboratoires ou les entreprises privées de breveter des applications nouvelles, innovantes et utiles, dérivées de la connaissance des gènes. Ces bouleversements posent des questions de bioéthique sur la gestion du vivant par nos sociétés et suscitent de nombreux débats. Les initiatives citoyennes visant à se réapproprier les savoir-faire attachés à la sélection végétale et animale se multiplient. Plus largement, les préoccupations liées au développement durable et aux changements climatiques ont amené à repenser les systèmes agraires en remettant en cause le modèle du développement agricole d'après-guerre. Les actions menées en faveur de la biodiversité domestique s'intègrent dans ce processus et participent au dynamisme territorial.



Photos : Agathe GAUBERT

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Cette exposition est le résultat d'un partenariat entre le Conseil départemental de l'Ain - Direction des musées départementaux, le LER de l'université Lyon 2 et l'association DIVAGRI.

Nos remerciements s'adressent aux financeurs et à toutes les personnes qui ont accepté de témoigner ou qui ont contribué à la réalisation de cette exposition : agriculteurs, partenaires, prêteurs, membres du conseil scientifique, agents du Département.

Financement

Département de l'Ain
Région Auvergne-Rhône-Alpes
Direction régionale des Affaires culturelles
Auvergne-Rhône-Alpes

Commissariat

Delphine Cano, conservateur des musées départementaux de l'Ain
Agnès Ducaroy, responsable du musée départemental du Revermont

Réalisation

Département de l'Ain / Direction des musées :
Jasmine Covelli, Christiane Sourieux, Agathe Gaubert, Cathy Gimenez, Laurence Gaillard, Dominique Michelon, Fabienne Boinnot, Cécile Raffourt, Sylvie Cros, Yves Delhommeau, Luc Martinot, Marc Parillaud, Frédéric Villette
Équipe du musée départemental du Revermont :
Véronique Postigo, Stéphane Guillon, Chantal Brunatto

Collections publiques

Musées départementaux de l'Ain / Archives départementales de l'Ain / Médiathèque Roger Vailland

Collections privées

Rémi Riche / Cathy Berthet / François Venet / CRBA, Centre de recherche de botanique appliquée / Centre régional interprofessionnel de l'économie laitière (CRIEL) / Vignes et vigneron du Trièves / Croqueurs de pommes du Jarez

Recherche

Aurore Navarro, doctorante Laboratoire d'études rurales (LER) de l'Université Lyon 2
Claire Delfosse, directrice du Laboratoire d'études rurales (LER) de l'Université Lyon 2

Partenariat

Université Lyon 2
Association DIVAGRI,
et l'ensemble des structures adhérentes :
Cheval du Vercors, UPRA Tarentaise, Association de sauvegarde de la chèvre des Savoie, FERME, Union Thônes et Marthod, OS Races alpines réunies, OS Rose, diversité porcine Rhône-Alpes et ROM Sélection, Agence Chapa, CRBA, ARDEAR, Croqueurs de pommes du Jarez, Grain'Avenir, L'OEil dormant fruits retrouvés d'Ardèche, Les Fruits retrouvés, Musée du Revermont, Savoirs de Terroirs, Vignes et vigneron du Trièves.

Conseil scientifique

Laurence Bérard, chercheur, responsable de l'Antenne Ressource des terroirs du Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) / Claire Delfosse, directrice du Laboratoire d'Études Rurales Lyon 2 / Aurore Navarro, doctorante au Laboratoire d'Études Rurales Lyon 2 / Kamel Elias, ingénieur agronome et horticulteur, consultant société POLLEN / Nicole Bloc, membre de DIVAGRI et directrice de l'institut de l'élevage de Poisy / Guy Durand, président de DIVAGRI et membre de l'association Cheval du Vercors / Stéphane Crozat, vice-président de DIVAGRI et directeur du CRBA, Centre de Recherche de Botanique Appliquée / Eric Barraud, animateur de DIVAGRI / Marina Chauliac, conseillère ethnologie à la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Lionel Bergatto, conseiller musée à la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Céline Flacher, professeur au lycée agricole du Valentin / Delphine Cano, directrice-conservatrice des musées départementaux de l'Ain / Agnès Ducaroy, responsable du musée départemental du Revermont / Hélène Corbelin, médiatrice culturelle au musée départemental du Revermont.

Films

- « Valoriser la biodiversité domestique dans la région », scénario, réalisation : Aurore Navarro, Stéphane Marquet
© Université Lyon 2, Direction des musées départementaux et Association Divagri.
- « Grise du Vercors. Renaissance de la biodiversité et du goût. »
© Association Ouantia et Chambre d'agriculture de la Drôme.
- « Cépages Rhône-alpins pas si oubliés ! », réalisation : Olivier Pasquet
© Vignes et vigneron du Trièves.

Scénographie

L'ATELIER DE SCÉNOGRAPHIE Philippe Mathieu

Graphisme

L'ATELIER DE SCÉNOGRAPHIE Paul Pajot

Impression

Ateliers Guedj

- **Trocs de plants, le 17 mai 2017 de 10 h à 12h**, entrée libre. Le SEL bressan, en partenariat avec Solimence et le musée du Revermont, organise sa bourse d'échange de plantes en pot, légumes, boutures, division de souches, bulbes, graines... au musée. Ouvert à tous : du jardinier amateur au plus chevronné, du simple curieux au passionné... il y en aura pour tous les goûts.
- **RDV aux jardins, conférence-débat, visite commentée du potager, goûter gourmand, les 2 et 3 juin 2017** pour les rendez-vous aux jardins
- **Visites commentées et rencontres, les 16 et 17 septembre 2017** pour les Journées européennes du patrimoine
- **Journées des fruits d'automne et bourse d'échange, les 21 et 22 octobre 2017.** Tarif spécial : 3 € (billet couplé avec le marché)
- **Et si le verger m'était conté, le 1^{er} novembre 2017 à 15h.** Chaque variété de fruit a sa petite histoire, transmise par écrit ou oralement : histoires de création ou de découverte, dénomination, utilisation, recettes, contes, comptines... Dégustation de pommes et de jus de pommes en fin de visite.

INFOS PRATIQUES

Dates de l'exposition

1^{er} avril > 1^{er} novembre 2017

De 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h.

Fermé le mardi et le mercredi. Ouvert les jours fériés (sauf le mardi 15 août 2017).

Lieu

Musée départemental du Revermont

40 rue Principale, Cuisiat - (F) 01370 VAL-REVERMONT

Tél. + 33 (0)4 74 51 32 42

Le musée est à 25 min de Bourg-en-Bresse, 1 h de Lyon et de Lons-le-Saunier, et 2 h de Genève

Tarifs

- Adulte : 4 € / Tarif réduit : 3 €
- Gratuit pour les moins de 26 ans et le 1^{er} dimanche du mois

Visites guidées

Pour les groupes, sur réservation. Se renseigner

Services

Boutique-librairie, parking gratuit, aires de pique-nique, parc, jeux géants

Parking gratuit en face du musée

Fauteuil roulant en prêt gratuit

www.patrimoines.ain.fr



musée de France

LE MUSÉE EN QUELQUES LIGNES

Créé en 1986, le musée départemental du Revermont, labellisé musée de France, a pour vocation de présenter les caractéristiques sociales et culturelles du Revermont, ancienne terre de vigne, terre d'argile pour la célèbre faïence de Meillonnas, terre d'accueil et aujourd'hui terre de loisir. Il est le garant d'une mémoire collective et singulière, et maintient le lien entre le passé et l'avenir. L'exposition « Vignes et cavets » au rez-de-chaussée du musée retrace l'histoire de la disparition du vignoble revermontois et de sa reconversion dans la production de fromage de Comté dont les 5 fruitières encore présentes dans le Revermont sont les témoins. Avec l'exposition sur la manufacture de Meillonnas, le musée propose de découvrir les étapes de la fabrication de cette faïence renommée, les différentes techniques mises en œuvre pendant près d'un siècle d'histoire de la fabrique ainsi que les différentes terres du Revermont utilisées depuis le Moyen Âge.



© Agathe Gaubert

Installé dans l'ancienne mairie-école du village de Cuisiat, construite en 1871 et qui a accueilli des élèves jusqu'à sa fermeture en 1985, le musée a reconstitué la salle de classe des garçons *in situ* et à l'identique. C'est une complète immersion dans l'école au temps de Jules Ferry qui est proposée : tableau noir et sa maxime du jour, cartes anciennes, poêle, pupitres et encriers... rien ne manque pour une visite un brin nostalgique et chargée d'émotion. La thématique de l'enfance est complétée par de nombreuses photos de classe et de mariage en Revermont de 1885 à 1939 collectées et étudiées par l'association des Amis du musée.

Mais la particularité du musée réside dans son potager-verger conservatoire attenant. Plus de 650 espèces locales, curieuses ou oubliées de plantes sont présentées. Il offre un cadre propice aux activités didactiques en matière de protection et de conservation de la biodiversité domestique. Le musée a à cœur de préserver et de transmettre le patrimoine végétal menacé, témoin vivant des pratiques et des savoirs.



© Agathe Gaubert



Depuis 2011, le musée est labellisé « Tourisme et Handicap » pour les déficiences mentales et auditives.

Depuis 2016, les allées du potager conservatoire sont accessibles